

ELVIS IS BACK

par

Patrick S. VAST

Les lumières de la salle s'éteignirent, et un spot éclaira aussitôt une scène sur laquelle était installé un micro sur pied. Alors, Elvis Presley, entièrement vêtu de blanc, se campa devant le micro, l'empoigna, et entonna :

*Well It's one for the money
Two for the show
Three to get ready
Now go cat go !...*

Blue Suede Shoes était le premier des cinq morceaux qu'Elvis Presley enchaînait devant un auditoire conquis d'avance. Puis, après le cinquième, la salle se ralluma, le public installé à des tables applaudit, et Elvis se retira afin que l'on serve les desserts.

Il disparut derrière un rideau tendu au fond de la scène, et arriva directement dans les cuisines où s'affairaient des marmitons.

Une rousse quinquagénaire en jean, l'interpella :

— Maxence !

— Elvis ! corrigea l'intéressé à l'intention de son épouse répondant au prénom de Rita.

— Oui, bon, Elvis, concéda cette dernière, où est-ce que t'as mis les boîtes de pêches en conserve ? On ne les a pas trouvées, et y a trois Pêches Melba qu'on va pas pouvoir servir !

— Au frigo, soupira Elvis.

Puis, Maxence Peperstraete, l'Elvis Presley de Godewaersvelde, petite ville — ou

gros village selon les critères d'appréciation — du Nord de la France, se retira dans sa loge située près des fourneaux.

Il s'assit et se regarda dans la grande glace posée sur sa table de maquillage. Ses cheveux étaient d'un noir corbeau jusqu'à ses rouflaquettes ; ses lèvres et ses yeux n'avaient juste besoin que d'une petite touche de fard, et tout était parfait : il était Elvis Presley, en dépit de l'empatement de son visage et de sa bedaine dus à sa cinquantaine bien entamée, puisque celui que l'on appelait *le King*, avait fini sa vie à 42 ans dans un état physique qui ne l'avantageait plus trop.

La ressemblance de Maxence avec *le roi du rock'n'roll* avait eu une influence certaine sur son existence. À force de se faire appeler Elvis dès l'école primaire, il avait monté à vingt ans dans les années soixante-dix, un groupe avec quatre copains de Godewaersvelde, qu'il avait appelé The Memphis Rockers. Il en était bien évidemment le chanteur, et à une époque où l'on écoutait plutôt Pink Floyd, David Bowie, ou encore le Jefferson Airplane, The Memphis Rockers avaient égrainé tous les standards d'Elvis Presley dans les ducasses et les fêtes de la bière du Nord-Pas-de-Calais, et d'une bonne partie de la Belgique.

Puis, alors que Maxence venait d'avoir 25 ans, son père s'était tué en moto, et l'Elvis de Godewaersvelde avait dû laisser tomber le rock'n'roll pour s'occuper de l'estaminet familial.

Mais on n'échappe pas comme cela à son destin. Un jour Maxence avait vu débarquer Rudy, l'ancien batteur des Memphis Rockers. Ce que lui avait proposé celui-ci, lui avait tout de suite plu. Et après un mois de fermeture pour cause de travaux, l'estaminet avait rouvert ses portes : crépi de blanc, avec des colonnades semblables à celles que l'on trouve dans le Sud des États-Unis, et s'appelant désormais *The Tupelo*, en hommage à la ville du Mississippi, où Elvis Aaron Presley est né en 1935.

Rudy était le directeur artistique de l'établissement qui, en plus de la cuisine traditionnelle locale, proposait tous les soirs, même les dimanches et jours fériés, un exceptionnel *Elvis Show* ! Pas besoin d'orchestre pour accompagner Maxence qui, quotidiennement revêtait une tenue blanche semblable à celle que Presley arborait à la fin de sa vie dans ses spectacles à Las Vegas, une bande-son remplaçant

avantageusement les musiciens que l'on n'aurait pas réussi à caser sur la scène étroite du *Tupelo*. Ça avait été très vite le succès ; des aficionados du *King* venant de partout : Belgique, Pays-Bas, Allemagne... *The Tupelo* avait enregistré rapidement un chiffre d'affaires impressionnant. La machine était lancée ; et si les années passant, Maxence commençait un peu à se lasser de faire revivre éternellement Elvis Presley, encouragé par Rudy qui prévoyait carrément d'ouvrir un jour un estaminet à Memphis, dans le Tennessee, il continuait de remplir ce qui était devenu pour lui une véritable mission.

Toutefois, ces derniers temps, il faiblissait franchement, et pensait sérieusement à raccrocher. Il faut dire qu'en moins de trois mois, deux clients avaient eu la maladresse de la comparer à un *ressuscité*. Les deux fois, il avait blêmi, et songé à demander à Rudy de supprimer au moins une partie de l'enseigne de l'établissement qui proclamait de toutes ses ampoules électriques une fois la nuit tombée :

ELVIS IS BACK AND ALIVE

(Elvis est de retour et vivant)

— Hey, Elvis, c'est de nouveau à toi !

C'était justement la voix de Rudy qui venait tirer Maxence de ses pensées. Celui-ci devait retourner sur scène et interpréter cinq autres chansons de Presley, après quoi son show serait terminé pour cette soirée, et l'on pourrait servir les cafés et les liqueurs.

À la fin de sa prestation, Rudy, un gaillard d'une centaine de kilos, tout en rouflaquettes et à la crinière argentée, vint le voir dans sa loge, et lui dit :

— Bon, prépare-toi bien pour demain, c'est le grand jour !

— Compte sur moi, lui répondit Maxence avec un sourire un peu forcé.

Le lendemain, c'était le 16 août 2007, soit tout juste le trentième anniversaire de la mort d'Elvis Presley.

The Tupelo avait prévu de faire les choses en grand ; à commencer par un récital de quinze chansons, avec dans la salle, des clients venus tout droit de Nashville,

Tennessee.

Pour se préparer, Maxence se leva à midi ce jour-là, jardina après un repas léger jusqu'à 18 h, et partit en tenue de scène au volant de sa Cadillac rose, en direction du Mont des Cats¹ et de son abbaye. Vu le nom, c'était un endroit plutôt de prédilection pour un rocker pouvant autant apprécier le groupe des Wild Cats qui, dans les années 50, avait accompagné le chanteur anglais Marty Wilde, que les Stray Cats, groupe américain des années 80, du chanteur-guitariste Brian Setzer. Mais ce qui attirait Maxence dans cette abbaye, c'était la présence du frère Yves, grand fan devant l'éternel d'Elvis Presley, qui l'accompagnait à la guitare sur les standards de son idole. Ça le changeait des bandes-son froides et impersonnelles, et avec son pote moine-rocker, il retrouvait toute la fougue et la spontanéité propres au rock'n'roll.

Il était déjà 21 h lorsqu'il quitta l'abbaye ; autant dire qu'il ne lui restait que peu de temps pour être sur la scène du *Tupelo* à 21 h 15 précises, comme c'était prévu. Il appuya à fond sur l'accélérateur de la Cadillac rose, et cet excès de vitesse lui fit rater le virage en pente qu'il devait suivre pour prendre la direction de Godewaersvelde. Il sortit de la route, et la Cadillac rose exécuta un tonneau, puis un deuxième, et encore un troisième. Elle s'immobilisa enfin dans un champ où elle prit feu, et peu de temps après, elle explosa.

Au *Tupelo*, on commençait à s'inquiéter sérieusement, quand enfin, sorti on ne sait d'où, Maxence apparut, prêt à entrer sur scène. Rudy lâcha une vague réprimande, mais Maxence sembla ne pas l'entendre. Quelques secondes plus tard, il était sur scène, et entonnait *Blue Suede Shoes*. De l'avis de beaucoup, il donna ce soir-là un show d'une extraordinaire qualité, enchaînant les quinze chansons prévues au programme avec une incontestable maestria. Lorsqu'il eut terminé son récital,

¹ Endroit célèbre pour son abbaye, faisant partie des Monts de Flandre, situés dans la Flandre intérieure française

Maxence se retira de la scène sous un tonnerre d'applaudissements. Rudy se précipita pour aller le rejoindre dans sa loge, mais à son grand étonnement, il n'y était pas. Il se mit à le chercher partout dans l'estaminet, et dut bientôt annoncer à Rita que son mari semblait s'être volatilisé. Rudy était désespéré, car les clients venus spécialement de Nashville, voulaient absolument serrer la main du Presley de Godewaersvelde.

Mais quand un peu plus tard, les gendarmes arrivèrent pour annoncer le dramatique accident de Maxence et sa mort probable, l'affaire prit une toute autre tournure. Personne n'osa déclarer qu'il avait exécuté son show sans problème, surtout après qu'un gendarme eut montré une plaque minéralogique appartenant effectivement à la Cadillac rose.

Le lendemain, Rita se rendit avec Rudy à la gendarmerie où on l'informa que l'on n'avait rien retrouvé de son mari.

Cette nuit-là, elle parvint à s'endormir grâce aux nombreux somnifères qu'elle avait avalés, mais se réveilla d'un coup en sursaut, et faillit hurler en voyant Elvis Presley qui se tenait debout devant son lit, dans sa tenue de scène blanche.

Elle ne hurla finalement pas ; elle ne cria pas davantage ; mais murmura :

— Elvis ?

— Non, Maxence, répondit l'apparition. Enfin, le fantôme de Maxence. Je suis mort, Rita. Mort pour permettre à Elvis de reposer enfin en paix, maintenant que je ne peux plus le faire revenir sur terre chaque soir.

— Mais... mais, bredouilla Rita, qu'est-ce que tu vas devenir, Maxence ?

Le fantôme soupira :

— Je vais devoir errer, jusqu'à ce que l'on rase *le Tupelo*.

— Que l'on rase *le Tupelo* ! s'étrangla presque Rita.

— Oui, il faut raser cet endroit pour que l'esprit d'Elvis soit définitivement en paix, et que moi-même, je puisse trouver le repos éternel.

Puis, le fantôme de Maxence disparut soudain, et Rita sombra dans un sommeil profond.

Le lendemain, dès qu'elle vit Rudy, elle lui déclara qu'il fallait absolument raser l'estaminet. L'ex-batteur des Memphis Rockers dit à Rita qu'elle avait tout simplement besoin de se reposer, et que pour sa part, il allait s'occuper de tout, car il

fallait absolument que les affaires reprennent.

Moins de quinze jours plus tard, il découvrit dans la banlieue de Lille, un jeune de 25 ans, sosie d'Elvis Presley et connaissant parfaitement son répertoire, à qui il acheta une Cadillac rose, et qu'il fit débiter très vite sur la scène du *Tupelo*.

Quant à Rita, si elle ne vit plus apparaître Maxence, chaque nuit elle l'entendait murmurer une chanson d'Elvis.

Et lorsqu'elle eut droit à l'une de ses plus poignantes ballades où il demande :

Are you lonesome tonight ?

Do you miss me tonight ?...

Es-tu seule cette nuit ?

Est-ce que je te manque cette nuit ?...

.... elle décida d'abandonner *le Tupelo* ; ce qu'elle mit à exécution dès le lendemain, le laissant entièrement à Rudy. Celui-ci fit tourner au maximum l'affaire, d'autant que les clients appréciaient d'avoir droit maintenant à un Elvis rajeuni, ayant bel et bien enterré le pauvre Maxence dont on n'avait pourtant toujours pas retrouvé le corps.

Mais tout cessa le 16 août 2008, quand le nouvel Elvis se tua à son tour dans les mêmes conditions que son prédécesseur un an plus tôt.

Alors, on commença à murmurer que *le Tupelo* était en fait un lieu maudit, et les clients le désertèrent bientôt, conduisant Rudy à la faillite. Il ne réussit même pas à vendre l'établissement, et complètement ruiné, quitta un jour Godewaersvelde, pour ne plus jamais y revenir.

The Tupelo, ce magnifique temple voué au culte de Presley, commença irrémédiablement à se dégrader, et à tomber petit à petit en ruine.

Un siècle s'est écoulé depuis ces étranges événements. Godewaersvelde est devenue une mégapole de 10 millions d'habitants, et ses pittoresques maisons

d'antan ont été remplacées par des buildings de titane et de plexiglas, formant des avenues longues de plusieurs kilomètres, parcourues par une multitude de voitures roulant à l'essence de houblon.

Et, enfouis dans ce décor futuriste, demeurent néanmoins les vestiges du *Tupelo*, que l'on vient visiter du monde entier. Mais ce sont de loin les Écossais que ce lieu attire le plus ; ces derniers demeurant toujours en ce XXIIème siècle, les meilleurs spécialistes en matière de fantôme. En effet, en ce siècle où l'on se souvient encore d'Elvis Presley, certains prétendent que lors des nuits de pleine lune, on peut voir errer dans les ruines blanches du *Tupelo*, non pas un, mais deux rois du rock'n'roll : il y en aurait un de 25 ans, et un autre paraissant à peu près le double.

Mais si cela n'a pas de fondement véritable, il est toutefois établi qu'en appuyant bien l'oreille contre les pans de murs, on peut entendre Elvis Presley murmurer doucement sur un fond de guitare :

Are you lonesome tonight ?

Do you miss me tonight ?...